

Conçu par : Serge Hochain

Mis en page par : Jean-Paul Cousin

Imprimé en : héliogravure

Couleurs : gris bleu, orange, bleu vert, rouge, bleu, brun

Format : vertical 21 x 36

50 timbres à la feuille

Valeur faciale : 0,50 €



Conçu par : Serge Hochain

Mis en page par :

Jean-Paul Cousin

Imprimé en : héliogravure

Couleurs : gris bleu, orange, bleu vert, rouge, bleu, brun

Format : vertical 21 x 36

50 timbres à la feuille

Valeur faciale : 0,50 €



Dessinés par

Claude Perchat

Oblitération disponible

sur place

Timbre à date 32 mm

"Premier Jour"

premier jour

Vente anticipée

Les samedi 30 et dimanche 31 août 2003 de 10h à 18h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert au musée de La Poste, 34, bd de Vaugirard, 75731 Paris CEDEX 15.

• • • • • • • • Nana



Vente anticipée le 30 août 2003
à Paris

Vente générale
dans tous les bureaux de poste
le 1^{er} septembre 2003

Les Timbres-Poste de France



LA POSTE

• • • • • • • Nana

Timbre-poste de format vertical 21 x 36

Conçu par Serge Hochain

Mis en page par Jean-Paul Cousin

Imprimé en héliogravure

50 timbres par feuille

Nana fait ses débuts en Vénus sur la scène des Variétés. Elle chante "comme une seringue", mais qu'importe! À la vue de ses cheveux blond-roux, et de sa fossette au menton, le tout-Paris s'enthousiasme. Nana est lancée! La beauté de Nana affole les hommes et les enchaîne à son corps de déesse, mais le prix à payer est à la mesure de la vénusté de la courtisane. À aimer Nana, les hommes perdent non seulement leur fortune mais aussi leur âme: "Un homme ruiné tombait de ses mains comme un fruit mûr, pour se pourrir à terre, de lui-même." Par Nana, fille de Gervaise Coupeau, s'opère l'anéantissement d'un monde. Les désirs qu'elle suscite révèlent la décadence d'une société à la moralité corrompue. Entretenue par le comte Muffat, chambellan de Napoléon III, et dévot déchiré entre sa peur de l'enfer et son amour pour Nana, la corruptrice règne en maîtresse absolue de l'immoralité. Cette cocotte impitoyable, décrite dans le neuvième roman de la série des *Rougon-Macquart* d'Émile Zola (1879-1880), agit comme "un ferment de destruction, [...] corrompant et désorganisant Paris, entre ses cuisses de neige".

À la déclaration de guerre de 1870, le masque de Vénus tombe. Nana meurt, défigurée par la petite vérole, tandis que le Second Empire s'écroule. Son vedettariat ne fait en réalité que commencer! En 1877, le peintre Édouard Manet immortalise *Nana* dans un tableau. Son histoire sera transposée au théâtre en 1881, avec la collaboration de Zola, puis au cinéma dès 1910. Suivront de multiples adaptations ressuscitant la légende: celle qui fut l'une des premières héroïnes débauchées prendra les traits de Catherine Hessling, dans un film de Jean Renoir, en 1926 ; de Martine Carol (Christian Jaque, 1954) ; d'Emmanuelle Seigner (Claude Miller, 1997) ; et de Lou Doillon (Édouard Molinaro, 2001).

Fabienne Gambrelle

Dessinateur :
Serge Hochain
Metteur en page :
Jean-Paul Cousin
Imprimé en héliogravure



Nana fait ses débuts en Vénus sur la scène des Variétés. Elle chante "comme une seringue", mais qu'importe! À la vue de ses cheveux blond-roux, et de sa fossette au menton, le tout-Paris s'enthousiasme. Nana est lancée! La beauté de Nana affole les hommes et les enchaîne à son corps de déesse, mais le prix à payer est à la mesure de la vénusté de la courtisane. À aimer Nana, les hommes perdent non seulement leur fortune mais aussi leur âme: "Un homme ruiné tombait de ses mains comme un fruit mûr, pour se pourrir à terre, de lui-même." Par Nana, fille de Gervaise Coupeau, s'opère l'anéantissement d'un monde. Les désirs qu'elle suscite révèlent la décadence d'une société à la moralité corrompue. Entretenue par le comte Muffat, chambellan de Napoléon III, et dévot déchiré entre sa peur de l'enfer et son amour pour Nana, la corruptrice règne en maîtresse absolue de l'immoralité. Cette cocotte impitoyable, décrite dans le neuvième roman de la série des *Rougon-Macquart* d'Émile Zola (1879-1880), agit comme "un ferment de destruction, [...] corrompant et désorganisant Paris, entre ses cuisses de neige".

À la déclaration de guerre de 1870, le masque de Vénus tombe. Nana meurt, défigurée par la petite vérole, tandis que le Second Empire s'écroule. Son vedettariat ne fait en réalité que commencer! En 1877, le peintre Édouard Manet immortalise *Nana* dans un tableau. Son histoire sera transposée au théâtre en 1881, avec la collaboration de Zola, puis au cinéma dès 1910. Suivront de multiples adaptations ressuscitant la légende: celle qui fut l'une des premières héroïnes débauchées prendra les traits de Catherine Hessling, dans un film de Jean Renoir, en 1926; de Martine Carol (Christian Jaque, 1954); d'Emmanuelle Seigner (Claude Miller, 1997); et de Lou Doillon (Édouard Molinaro, 2001).

Fabienne Gambrelle